A la porte de l'hôtel stationnait un grand chariot peint en bleu et attelé de deux vigoureux clydes au poil luisant: c'était là l'équipage de notre fermier. Le cuivre des harnais étincelait; l'ensemble de l'attelage était "cossu" et criait au passant la prospérité du maître qui ne valait pas une piastre, il y a siz ans!—

Les progrès de l'agriculture au Manitoba permettent d'envisager son avenir avec confiance.

En 1882, la province ne possédait que 2250 fermiers. Ces cultivateurs avaient ensemencé cette année là, 182,250 acres en blé. Ils avaient récolté 4,974,200 minots de grain.

En 1891, 18,937 fermiers ont récolté 24,-000,000 minots de blé. L'étendue des terres mises en semence était de 916,664 acres!

Ces chiffres donnent, par acre, pour toute la province, un rendement de 25 minots et demie.

En divisant entre les 18.937 fermiers l'étendue des terres semées en blé, on constatera que chaque cultivateur aura semé, en moyenne, 48½ acres de blé Chaque fermier aura donc produit 1236 minots de ce grain, en chiffres ronds.

D'autres part, en donnant au minot de blé une valeur moyenne 0.80 centins, ces 1236 minots représenteront un gain brut de 889 dollars.

Mais au Manitoba la culture d'un minot de blé revient au fermier, à environ 0.32 centins. Chaque cultivateur aura donc dépensé, pour récolter 1239 minots, 395 dollars environ.

Le-gain net pour chacun d'eux aura donc été de 439 dollars; soit 10 dollars par arpent cultivé en blé!—

ié

Bst-il nécessaire de faire remarquer que les